

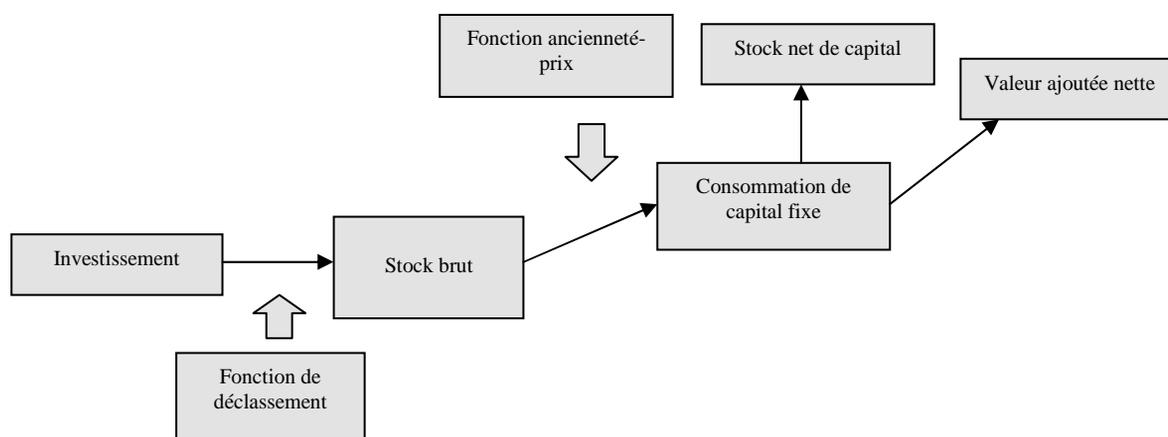
CHAPITRE 2. INTRODUCTION

L'un des principaux objectifs du présent *Manuel* est de présenter une méthode intégrée et cohérente de la mesure du capital, englobant les différentes mesures des stocks (bruts, nets et productifs) ainsi que les mesures pertinentes des flux économiques (investissement, amortissement et services du capital).

Les stocks de capital sont mentionnés à deux occasions dans le SCN de 1993, une fois à propos de l'établissement des bilans et une autre en tant qu'outil permettant de dériver des estimations de l'amortissement ou de la consommation de capital fixe (CCF). Comment les stocks bruts de capital sont-ils estimés ? Essentiellement en cumulant la formation brute de capital fixe (FBCF) année après année et en déduisant les actifs déclassés. Comme il ne serait pas logique d'agréger les dépenses effectuées au cours de différentes années sans les corriger de la variation des prix entre ces années, tous les chiffres sur les stocks de capital sont calculés « en prix constants ». Ces prix peuvent être ceux de l'année en cours, auquel cas les dépenses passées sont corrigées de manière à s'aligner sur le niveau actuel de prix, ou celui d'une année donnée, généralement celle qui a été retenue comme année de référence pour les comptes nationaux en prix constants.

Les mises au rebut sont calculées en postulant une durée de vie ou, plus précisément, une fonction de déclassement et en l'appliquant aux flux d'investissement. Le cumul de ces flux d'investissement corrigés donne le stock brut de capital (Graphique 2). La consommation de capital fixe, ou amortissement, est calculée en superposant sur cette durée une grille représentative de la perte de valeur. On obtient ainsi un profil ou fonction ancienneté-prix. Le facteur pertinent pour chaque cohorte d'actifs est appliqué de telle sorte que le chiffre du stock total reflète à la fois le niveau de prix choisi et le fait que des actifs similaires n'ayant pas la même ancienneté n'ont pas la même valeur. On obtient ainsi le stock net de capital.

Graphique 2. Mesures du capital dans le SCN 1993



Une fois que l'on dispose de chiffres cohérents sur le stock net de capital pour deux années successives, il devient possible de calculer la différence entre eux et d'estimer la CCF et l'amortissement

comme le recommande le SCN, une fois déduits les nouveaux investissements et prises en compte les cessions. Tous ces calculs doivent être effectués en prix constants.

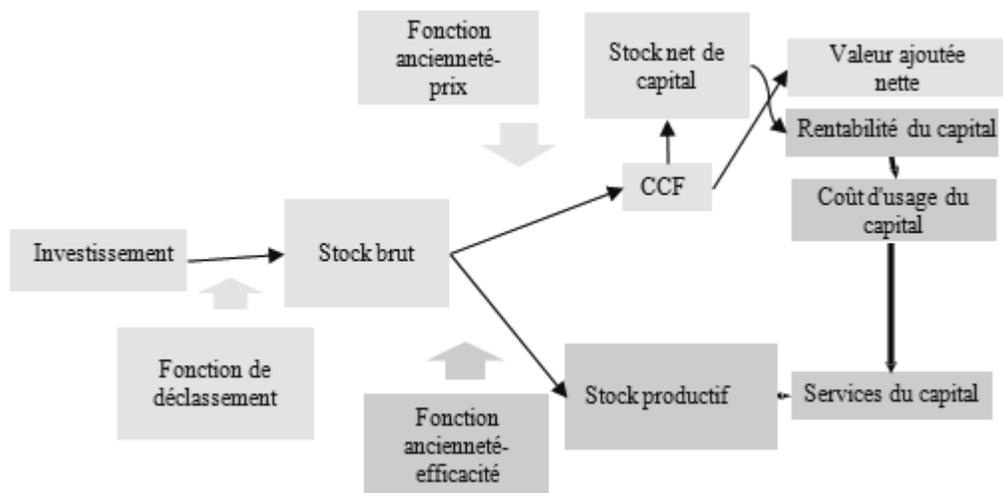
Pour expliquer la différence entre valeur ajoutée brute et valeur ajoutée nette, le SCN 1993 n'établissait pas de lien explicite entre le stock de capital et la valeur ajoutée en dehors de la comptabilisation de la consommation de capital fixe. On sait pourtant depuis toujours que l'excédent d'exploitation est un revenu provenant de l'utilisation de capital dans la production de la même manière que la rémunération des salariés est un revenu provenant de l'utilisation de leur travail. Les économistes se soucient de plus en plus de savoir exactement comment les différents niveaux et types de capital influent sur l'excédent d'exploitation. Ils consacrent donc de plus en plus d'attention aux services du capital en raison de l'intérêt que ceux-ci présentent pour les études sur la productivité. Les services du capital peuvent être intégrés dans la méthode de calcul de l'amortissement dans les comptes nationaux de façon à approfondir l'analyse et, éventuellement, à améliorer les données sous-jacentes sur le stock de capital.

Les services du capital et leur prix, le coût d'usage du capital, ne sauraient se substituer à des indicateurs couramment employés tels que les stocks bruts et nets de capital, dont ils sont complémentaires

Si l'intégration des coûts des services du capital dans les comptes présente de l'intérêt en elle-même, ces coûts doivent aussi être cohérents avec les mesures du stock net de capital de telle sorte que les mesures en volume et en prix des services du capital, de l'amortissement et des agrégats du revenu net figurant dans les comptes nationaux et les bilans soient pleinement compatibles. Cette façon de procéder permet aux chercheurs et bureaux de statistique de produire des indicateurs cohérents de la productivité multifactorielle (voir OCDE (2001a)) qui présentent un intérêt significatif pour l'analyse.

Le graphique 3 illustre les éléments supplémentaires que les services du capital permettent d'appréhender. Un élément important est la fonction ancienneté-efficacité, qui décrit la diminution de l'efficacité d'un actif à mesure que sa durée de vie augmente. Après correction des déclassements et de la diminution de l'efficacité productive, la valeur cumulée des flux d'investissement donne le stock productif. Les services du capital, le flux de services fournis à la production par les actifs immobilisés, sont proportionnels au stock productif et se déduisent de celui-ci. Enfin, le prix des services du capital, c'est-à-dire leur coût d'usage ou loyer, est estimé en combinant les informations dont on dispose sur le rendement exigé du capital, sur l'amortissement et sur la réévaluation des actifs. La valeur totale des services du capital peut être estimée à partir du prix de ces services (c'est-à-dire du coût d'usage du capital) et de la quantité de services du capital fournis par le stock productif. Toutes ces notions seront traitées plus bas de façon beaucoup plus détaillée, mais il convient d'ores et déjà de souligner que, pour calculer la valeur totale des services du capital, il faut une fois encore rapprocher l'élément prix et l'élément quantité de la mesure du capital. Ces deux aspects doivent donc impérativement être cohérents.

Graphique 3. Ensemble intégré de mesures du capital



Les services du capital ne sont donc pas un simple ajout aux mesures du stock net de capital : ils sont leur contrepartie analytique reflétant les deux fonctions principales du capital, qui est à la fois une mesure du patrimoine et du revenu et une mesure de la contribution du capital à la production. Comme le montre le tableau ci-dessous, les diverses mesures des stocks et flux de capital sont directement pertinentes dans cette optique. Une description plus détaillée sera donnée plus bas, mais plusieurs indications peuvent être fournies immédiatement :

- Le stock net de capital mesure la valeur (marchande) du capital et est donc un indicateur de patrimoine. Son évolution au fil du temps est régie par les flux d'investissement et les amortissements. Il est plus parlant d'appeler le stock net de capital « stock patrimonial ». Le terme « net » distingue le stock de capital après amortissement du stock de capital brut, qui est le stock avant amortissement. On trouvera de plus amples explications sur le stock net de capital/stock patrimonial dans le chapitre 6.
- Le tableau 1 ne contient aucune référence au stock de capital brut. En effet, le stock brut, si on le calcule, est une étape intermédiaire du calcul des stocks net et productif plutôt qu'une mesure des stocks ayant une valeur analytique propre. Cependant, le stock brut est une statistique bien connue et il sera traité de manière plus approfondie dans la section Chapitre 1.3.2.4.
- Le stock productif existe pour chaque type de capital servant à la production. Les investissements réalisés par le passé dans chaque groupe d'actifs sont cumulés après correction de la perte d'efficacité intervenue depuis la date de leur acquisition en l'état neuf. Le stock de capital productif est avant tout un instrument permettant de dériver des indicateurs des services du capital, à savoir le flux de services productifs fournis par le capital pendant une période donnée. On suppose généralement que le flux de services du capital représente une proportion fixe du stock de capital productif, ce qui sous-entend que le taux de variation des services du capital peut être établi à partir du stock de capital productif. Le stock de capital productif est traité de manière plus approfondie au chapitre 7.
- Bien qu'elles représentent deux points de vue différents, les deux sphères, revenu/patrimoine et production/productivité, sont liées. Par exemple, le profil d'amortissement n'est pas indépendant du profil d'efficacité et les mesures de l'amortissement non seulement permettent d'établir le

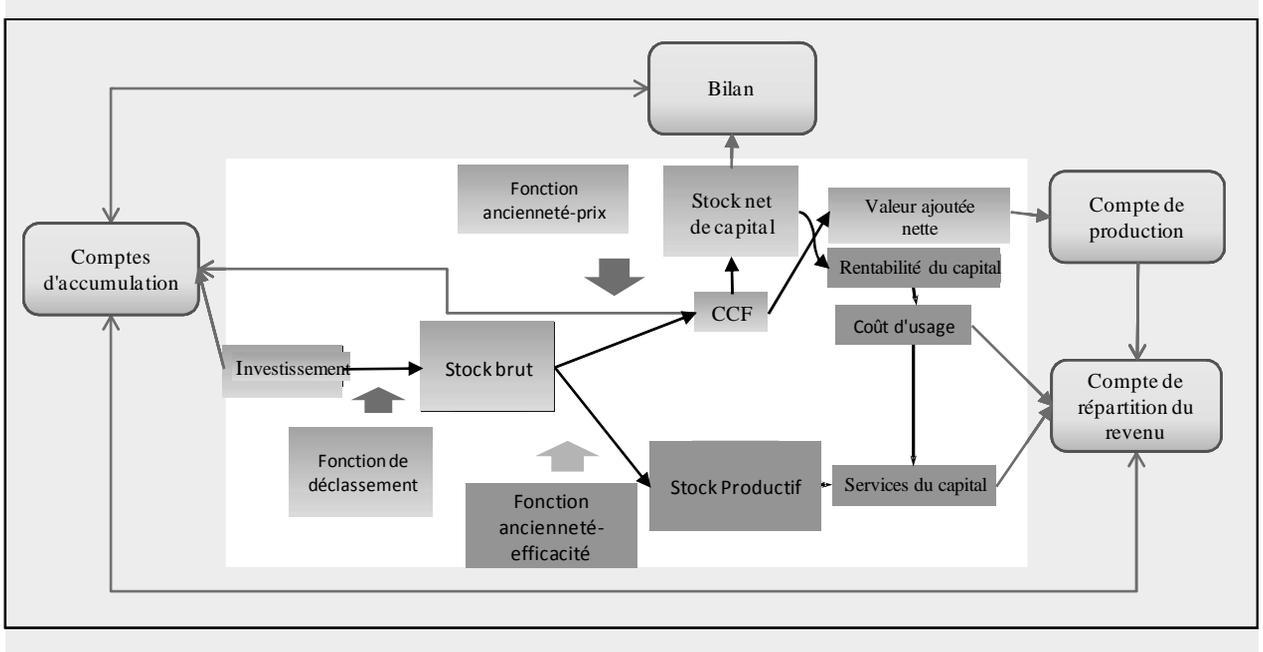
stock net de capital, mais font aussi partie des coûts d'usage qui forment la base des facteurs de pondération utilisés pour l'agrégation du stock de capital productif.

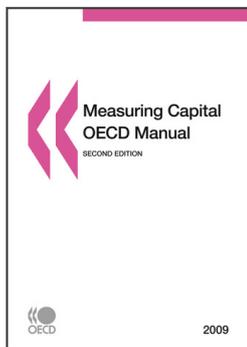
Tableau 1. Deux aspects du capital

	Point de vue du revenu et du patrimoine	Point de vue de la production et de la productivité
Flux de base	Investissement	Investissement
Agrégation des actifs n'ayant pas la même ancienneté à partir :	Profil d'amortissement (fonction ancienneté-prix)	Fonction ancienneté-efficacité
Du stock correspondant pour chaque classe d'actifs	Stock net de capital par type d'actif	Stock productif par type d'actif
Des flux dérivés	Amortissement	Services du capital par type d'actif
Agrégation des différentes classes d'actifs à partir :	Prix du marché	Prix des services du capital
Des stocks correspondants	Stock total de capital net	Stock productif pour chaque type d'actif
De l'indicateur dérivé	Poste du bilan, richesse nationale, mesures nettes du revenu	Services du capital et productivité des facteurs

Le graphique 3 présente les divers éléments d'un système intégré des mesures du capital. Il est utile d'aller plus loin et de replacer ce système dans le contexte plus vaste d'un système de comptabilité nationale, en notant que les services du capital ne sont pas comptabilisés dans le SCN 1993 et ne sont pas une composante obligatoire du SCN 2008. Les liens fondamentaux sont présentés dans le graphique 4. Les stocks et flux de capital et d'investissement apparaissent dans les comptes d'opérations (compte de production et comptes de distribution du revenu), les comptes d'accumulation et les bilans. Bien que la plupart de ces liens soient intégrés dans le SCN 1993, la prise en compte envisagée de la valeur des services du capital et sa ventilation entre prix et volumes dans les comptes de distribution du revenu sont des nouveautés, qui sont décrites de façon plus détaillée dans la section 16.1.1. Jorgenson et Landefeld (2006) citent un exemple plus détaillé d'un système de mesures des stocks et des flux de capital totalement intégré dans un système de comptabilité nationale.

Graphique 4. Mesures du capital dans un système de comptabilité





Extrait de :
Measuring Capital - OECD Manual 2009
Second edition

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9789264068476-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Introduction », dans *Measuring Capital - OECD Manual 2009 : Second edition*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264067752-5-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.